



Céramique, un art d'aujourd'hui
une exposition du musée départemental breton

finisterres

Céramique, un art d'aujourd'hui

Le Musée départemental breton de Quimper est *le* lieu où, en Bretagne, le visiteur peut mesurer, à travers les **quatre cents** céramiques qui y sont exposées, le développement de cet art dans notre région depuis les origines jusqu'à nos jours. Dans les salles d'archéologie, il découvre les vases et urnes de la Préhistoire et de la Protohistoire. Vient ensuite la vaisselle quotidienne ou raffinée de nos ancêtres gallo-romains. L'un des points forts de sa visite est bien sûr le parcours au long des trois siècles de production des ateliers quimpérois depuis le XVIII^e siècle. Ce cheminement le mènera jusqu'à la fin du XX^e siècle. Et après ? Pourra-t-il se demander. La céramique, dans notre Finistère, demeure-t-elle aujourd'hui un art vivant ? C'est la question que nous nous sommes posée. L'exposition que nous présentons au Musée, de février à septembre 2016, est une enthousiasmante réponse.

**Exposition
du 18 FÉVRIER
au 18 SEPTEMBRE
2016**

Musée départemental breton
Rue du Roi Gradlon
29000 Quimper
Tél. : 02 98 95 21 00
Fax : 02 98 95 89 69
Courriel : museebreton@finistere.fr

Un catalogue au prix de 19€
accompagne l'exposition,
texte de Michel Le Gentil,
édition Locus Solus.

Photo couverture :
Elsa ALAYSE, Tête sous globe
Quentin MARAIS, Fétich # 02
Clichés de S. Goarin/Musée et S. Hervé.

Crédits photographiques :
Sauf mentions contraires, les clichés des
œuvres reproduites sont de Serge Goarin,
Musée départemental breton.

Tout au long de l'année 2015 nous sommes allés à la rencontre d'artistes, dans leurs ateliers. Ils sont nombreux en Finistère et il ne pouvait être question de les présenter tous. Nous avons retenu quelques-uns de ceux dont les créations nous ont paru les plus originales, les plus novatrices. Certains aussi que leur savoir-faire, qui repose sur plusieurs décennies d'expérience et de recherche, impose comme des maîtres dans leur art. Plusieurs s'inscrivent avec un orgueil justifié dans la tradition des potiers. Le terme a pu être galvaudé ; dans sa plus noble expression, il désigne des créateurs capables, grâce à une maîtrise accomplie des matériaux, des gestes et des outils, de créer des objets qui entretiennent encore une relation, plus ou moins étroite, avec l'usage et la forme utilitaire du « contenant ». Tel **Eduardo Constantino**, Portugais d'origine installé à Quimperlé, dont l'atelier resplendit des brillances d'émaux qu'il mêle et entremêle en peintre et coloriste. Tel **Yvon Le Douget**, né à Lesneven et fixé à Fouesnant, également maître dans l'art des glaçures de grand feu. Tels encore l'Écossais **Bruce Gould**, formé dans la prestigieuse École des Beaux-Arts de Glasgow et fixé à Crozon à la fin des années 1970, avec son épouse **Catherine Gould**, aujourd'hui décédée. À Lampaul-Guimiliau, **Didier Bourel** s'inscrit aussi dans cette tradition potière illustrée jadis, en ce Nord-Finistère, par les artisans de Lanveur en Lannilis. S'y rattache aussi **Stan Brélivet**, de Locronan, dont le style décoratif fait songer à l'ornementation géométrique du style Art déco, ou à celui des textiles d'Afrique. La tradition du tourneur et du potier, de plus jeunes la perpétuent, tel **Mathieu Casseau**, qui vit et travaille à Douarnenez, véritable foyer d'art en Finistère.



Eduardo CONSTANTINO (Caldas Da Rainha, 1948)
Plaque murale
Grès chamotté, émaux colorés, haute température (1300°C)
3^e cuisson à l'or, 2013



Didier BOUREL (Bois-Colombes, 1951)
Sans titre
Grès tourné, déformé, glaçure au sel cuisson
1300°C dans un four à bois, 2006



Yvon LE DOUGET (Lesneven, 1953)
Sans titre
Grès émaillé, 2010



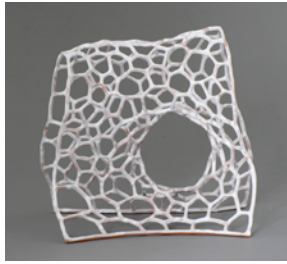
Bruce et Catherine GOULD
(Glasgow, Écosse, 1946), (Angers, 1950-2013)
Droplet
Grès, porcelaine et or, 2014



Stan BRÉLIVET (Quimper, 1953)
Zaiane
Grès, 2005



Mathieu CASSEAU (Morlaix, 1977)
Sans titre
Faïence terre sigillée (engobes d'argile),
2014



Mathieu DUVAL (Paris, 1982)
Espace, temps, matière
Faïence rouge émaillée blanche, 2015



Gislaine TRIVIDIC (Quimper, 1985)
Sans titre
Grès, engobe bleue, 2013



Nathalie DÉROUET (Pau, 1971)
Dentelles
Porcelaine, 2015



Christine CALLAUX
(Brest, 1965)
Immersion
Faïence, 2015

D'autres céramistes s'éloignent au contraire de cette tradition potière. Les uns cultivent une forme de paradoxe plastique en utilisant la terre autant pour sa dureté que pour sa fluidité. Leurs constructions enserrent et révèlent l'espace qui nous environne en un équilibre improbable entre le vide et l'à peine plein. Ce sont les cages irrégulières et alvéolaires de **Mathieu Duval** d'Hanvec ; les architectures filiformes de **Gislaine Trividic** de Rosnoën. La légèreté et la souplesse inattendues de la terre, plusieurs artistes en tirent parti dans une relation plastique avec celles du tissu et de la dentelle - telle **Nathalie Dérouet** à Douarnenez - avec la peau du serpent ou la fine coquille de l'œuf, telle **Jeanne-Sarah Bellaïche** à Pleyben.

Quant à **Élodie Cariou**, de Plogonnec, ses coiffes de terre sont les métaphores de la fin annoncée d'une certaine tradition vestimentaire finistérienne. Beaucoup de céramistes se font modelers ou sculpteurs plutôt que « potiers » : c'est par exemple le cas de **Christine Callaux**, dont l'art est issu de l'observation des formes végétales, animales et marines. **Jean-Michel Kerdilès**, de Saint-Martin-des-Champs, s'est lui aussi peu à peu éloigné de la création utilitaire pour une sorte d'abstraction géométrique céramique où se décline, dans des modules qui sont autant de signes, la géométrie du carré et du cube.



Jean-Michel Kerdilès
(Saint-Thégonnec, 1951)
Vestiges
Grès, 2014



Jeanne-Sarah BELLAÏCHE
(Versailles, 1975)
Coupe Mue
Grès blanc, 2014

D'autres encore représentent dans l'exposition une approche « indirecte » de la céramique : ils dessinent des œuvres, des modèles dont l'exécution est ensuite confiée, sous leur contrôle, à des ateliers céramiques professionnels. Ce sont par exemple **Bernadette Genée** et **Alain Le Borgne**, qui partagent leur temps entre Concarneau, Paris et bien d'autres lieux. Leurs *Pyramides* constituées de kèpis, exécutées dans le cadre d'un étonnant travail sur la Légion étrangère, ses hommes et ses rites, ouvrent l'exposition. Ce sont bien sûr aussi les *designers*, tels que les célèbres **Erwan** et **Ronan Bouroullec**, Quimpérois d'origine, ou leur consœur **Florence Doléac**, Douarneniste d'adoption. Elle est la créatrice d'un étonnant présentoir « robot ». Ce n'est pas en effet la moindre surprise de cette exposition que de voir, traités selon une technique et dans un matériau des plus anciens, des sujets, des formes et des thèmes issus de la culture industrielle la plus contemporaine. **Quentin Marais** y puise pour constituer le stock d'un magasin des accessoires céramiques empreints d'humour et d'une fraîcheur encore juvénile.



Erwan et Ronan BOURULLEC (Quimper, 1976) (Quimper, 1971)
Cloud, série de 4 vases fabriqués artisanalement
Faïence, 2015
Cliché ©Studio Bouroullec



Quentin MARAIS (La Roche-sur-Yon, 1988)
Fétich # 08, de la série *Fétich*
Sculpture en divers grès et porcelaines, 2015



Bernadette GENÉE (Laval, 1949) et
Alain LE BORGNE (Brest, 1947)
Pyramides, pièce unique
Céramique, sable, 2004
Cliché ©Genée et Le Borgne, ADAGP, Paris



Élodie CARIOU (Quimper, 1977)
Cartographie de dentelle
Terre Raku, 2011



Florence DOLÉAC (Toulouse, 1968)
Robot
Céramique émaillée, 2001



Julie LOAËC (Brest, 1985)
Église Saint-Louis
Porcelaine, engobes, 2014



Elsa ALAYSE (Brest, 1981)
Tête sous globe
Faïence, grès noir, engobes colorés, oxyde
et fils de métal
Modelage à la plaque, 2011

Marais est le cadet de notre exposition, l'un des représentants d'une nouvelle génération bouillonnante d'imagination et prête à toutes les audaces formelles. À cette « relève » appartient aussi **Jean-Marie Appriou**, figure montante de la scène artistique contemporaine : le visiteur sera impressionné par l'œuvre de cet artiste du feu qui conjugue la fusion du métal et la cuisson de la terre et de l'émail. Le visiteur sera aussi fasciné par l'univers onirique, magique et parfois un peu inquiétant d'**Elsa Alayse**. Son atelier brestois est voisin de celui de **Julie Loaëc**, dont les architectures de porcelaine ou de grès invitent à une promenade poétique à travers les rues d'une ville en ombre chinoise. Ce sont aussi des architectures de terre, mais issues d'un monde plus primitif, plus exotique peut-être, que façonne **Marie Janvier** dans son atelier de Sainte-Sève.



Marie JANVIER (Saint-Brieuc, 1980)
Archi'terre 4
Grès enfumé, 2013



Elisabeth LE RÉTIF (Le Mans, 1941)
La grande
Terre papier, engobes vitreux, 2005

Jean-Marie APPRIOU
Les Trois Princes Crottes de Nez
Grès émaillé, 2013

L'humanité naissante a modelé dans la terre les formes de ses premières idoles. La *Déesse* d'**Elisabeth Le Rétif** garde le souvenir de ces mythologies fondatrices, comme son monumental groupe d'*Œdipe*, illustration du mythe grec façonné dans l'atelier de Lampaul-Ploudalmézeau. Les figures fantastiques et cauchemardesques d'**Hervé Le Nost** puisent, entre Rabelais et Jérôme Bosch, dans l'imaginaire occidental de la Renaissance. L'art de **Michel Le Gentil** entretient un fécond rapport avec la culture littéraire et artistique de ce lettré et poète qui pratique la céramique depuis quarante années. Ses sculptures, d'un expressionnisme abrupt et rude, prolongent la méditation des vanités de l'âge classique. Car la céramique peut, à l'égale de toute autre forme d'art, exprimer les inquiétudes, les interrogations qu'éveillent en l'homme la fragilité de sa condition et les troubles de son siècle. Le « non-visage » des figures de **Myriam Martinez** est, dit elle, un « cri silencieux ». *Border Area*, de l'Irlandaise **Lucy Morrow** - une autre Douarneniste d'adoption - évoque, dans la délicatesse de la porcelaine, la violente et sanglante déchirure de l'Irlande du XX^e siècle. Elisabeth Le Rétif raconte à travers ses figurines les drames du fanatisme qui épouvante notre début de siècle. Le choc des spiritualités, la fragilité de celle qui fut si vive et féconde en Bretagne et la violence du temps imprègnent certaines des dernières créations de **Nicolas Fédorenko** dont la *Menace d'un monde* termine - sans la conclure - cette exposition qui est une histoire de terre, c'est-à-dire, aussi, une histoire des hommes.

Philippe Le Stum

Docteur en Histoire de l'Art
Conservateur-directeur du Musée départemental breton



Nicolas FÉDORENKO (Guimiliau, 1949)
Menace d'un monde
Grès émaillé, 2014



Hervé LE NOST (Guingamp, 1957)
Lampions drolatiques
Céramique émaillée et verre, 2015



Michel LE GENTIL (Toulon, 1949)
Chute
Grès émaillé, 2011



Myriam MARTINEZ (Perpignan, 1980)
Ân
Faïence non émaillée, 2015



Lucy MORROW (Donegal, Irlande, 1969)
Ways to fix
Porcelaine, caoutchouc, 2013
Cliché Bernie Morrow

finisterres

Exposition
du 18 FÉVRIER
au 18 SEPTEMBRE 2016



Elisabeth LE RÉTIF (Le Mans, 1941)
Amstramgrambocalarames
Terre papier, engobes vitreux, 2015

Jours & heures d'ouverture :

- du 1^{er} janvier au 30 juin
- du 19 septembre au 31 décembre : tous les jours sauf le lundi, le dimanche matin et les jours fériés, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h ; le dimanche de 14h à 17h.
- du 1^{er} juillet au 18 septembre : tous les jours de 9h à 18h.

Tarifs :

- Plein : 5,00 €
- Réduit : 3,00 € (plus de 60 ans, groupes à partir de 10 personnes, Passeport Finistère).
- Gratuit : moins de 26 ans, enseignants, chômeurs ou bénéficiaires du RSA (sur justificatif).

Visite :

- Visite de groupes avec conférencier, sur réservation : entrées (tarif réduit à partir de 10 personnes) + 61 €.
- Visite de groupes scolaires avec conférencier, sur réservation : entrées (gratuit) +35 €.

**Gratuit le week-end,
d'octobre à mai.**